Robin Kinross/La Typographie moderne : un essai d'histoire critique

Benjamin Thorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5604>

DOI : 10.4000/critiquedart.5604

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Benjamin Thorel, « Robin Kinross/La Typographie moderne : un essai d'histoire critique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5604>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Robin Kinross/La Typographie moderne : un essai d'histoire critique

Benjamin Thorel

- ¹ Avec la traduction de *La Typographie moderne*, paru pour la première fois en anglais en 1992, les éditions B42 continuent un remarquable travail d'introduction et de relais en France d'une réflexion d'ampleur sur le design graphique mené depuis plusieurs décennies par les éditions Hyphen Press et leur directeur, le critique et historien Robin Kinross. Dans cet « essai d'histoire critique », celui-ci emprunte à Jürgen Habermas sa définition de la modernité comme « projet inachevé » pour établir qu'en typographie elle n'est pas uniquement un style, et retracer ainsi l'histoire conceptuelle de cet art (qui est aussi une science) du XVIIe siècle à nos jours, concluant sur la pertinence contemporaine de ses enjeux. R. Kinross commence son parcours en décrivant l'élaboration d'une « typographie éclairée » (chapitre 2), qu'il rapporte au projet des Lumières et contraste avec une tradition de l'imprimerie comme « art noir » ; en typographie, l'« élan rationnel » (p. 20) renvoie aussi bien à l'organisation de l'atelier et la conception des lettres - standardisation, mesure... - qu'aux premiers débats sur les critères d'évaluation de la page imprimée - fonctionnalité, lisibilité. Les termes de cette problématique se retrouvent dans les réalisations comme dans les formulations théoriques des « réformateurs » anglais des années 1920 (Eric Gill, Beatrice Warde) et celles des tenants de la « Nouvelle Typographie » des années 1930 (Jan Tschichold). R. Kinross lie ainsi avant-gardes et mouvements de fond en une histoire à la fois complexe et claire, tout en décrivant avec une précision toujours insurpassée les « traditions » typographiques et les « cultures de l'imprimerie » des différents pays européens.